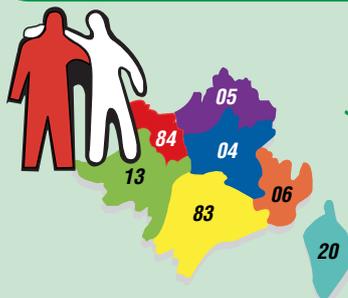


Nous revoilà !!! Phil et Will

nou-nouvelle série... n° 1 - Octobre 2013



Journal de l'AFHW Comité PACA-CORSE

Association Française des Hémophiles,
des maladies de Willebrand
et des autres troubles de la coagulation

Reconnue d'utilité publique

Comité Provence Alpes Côte d'Azur Corse

Hôpital Sainte-Marguerite - 270 boulevard Ste Marguerite - 13274 Marseille Cedex 09

CRTH Timone : 04 91 38 67 76 - Pharmacie Conception : 04 91 38 39 36

e-mail : comite@afhwpacacorse.com - Internet - www.afhwpacacorse.com



Chers amis,

C'est avec beaucoup de plaisir que j'introduis ce nouveau numéro de Phil Et Will, après de nombreux mois d'interruption. Je peux témoigner à quel point la réalisation du journal de notre comité est un véritable sacerdoce. Je tiens à remercier chaleureusement Jean-Noël Vernanchet et Robert Maumet pour avoir maintenu le cap durant tout ce temps. Ce fût de longues discussions, sur le fond comme sur la forme, beaucoup de propositions, parfois des frustrations, jusqu'à la concrétisation du numéro que vous avez entre les mains.

Pendant ce temps, la vie associative s'est poursuivie, avec là aussi ses joies et ses tristesses. Vous en trouverez quelques témoignages dans ce journal.

L'actualité de notre comité est riche, avec un chantier à venir, qui me tient particulièrement à cœur : l'accueil des patients souffrant de troubles hémorragiques d'origine plaquettaire. Il y a maintenant treize ans, sous l'impulsion de Micheline Muylaert, notre Comité modifiait son intitulé, devenant « Association française des hémophiles, malades de Willebrand et autres troubles de la coagulation ». Depuis, du chemin a été parcouru pour soutenir les malades de Willebrand au même titre que les hémophiles. Mais beaucoup reste à faire...

Concernant les troubles hémorragiques d'origine plaquettaire, le chantier est immense. Nous sommes face à des pathologies encore différentes, avec des traitements également différents... Un monde qui nous est, en quelque sorte, inconnu mais qui concerne pourtant bien des patients souffrant de troubles hémorragiques, généralement suivis au CRTH de la Timone, et devant lesquels nous ne pouvons pas rester étrangers. Oui, le chantier est immense et nous bousculera certainement dans nos habitudes. Il devra s'accompagner d'une démarche nationale de l'AFH, dans un contexte de rapprochement des professionnels de santé des Centres de Référence Maladies Rares.

Solidaire sur le plan international également, notre Comité verra s'achever en 2013 son partenariat avec l'Association Nationale des Hémophiles Algériens, signé il y a quatre ans sous l'égide de la Fédération Mondiale de l'Hémophilie. Ce fût aussi un long chemin parcouru pour soutenir cette association dans sa structuration et ses démarches.

Et puis il y a 2015... c'est encore loin et pourtant un défi de taille se profile, puisque notre Comité organisera le congrès national des 60 ans de l'AFH ! Quel honneur, mais quel enjeu ! Encore un immense chantier dont on ne commence qu'à mesurer l'ampleur ! Notre Conseil d'Administration se mobilise déjà ! Et je lance un appel aux bénévoles !

Merci à tous pour votre soutien et votre confiance !

Votre Président,
Jean-Christophe Bosq

Oui, commençons par Eux...

Gérard Vinet

(1932 - 2011)

le Trésor du Cœur

Le « piéton de Marseille » que je suis, tourne souvent dans le quartier Saint-Charles, et donc autour du Lycée Victor-Hugo, où notre cher Gérard Vinet enseigna les mathématiques pendant de nombreuses années.

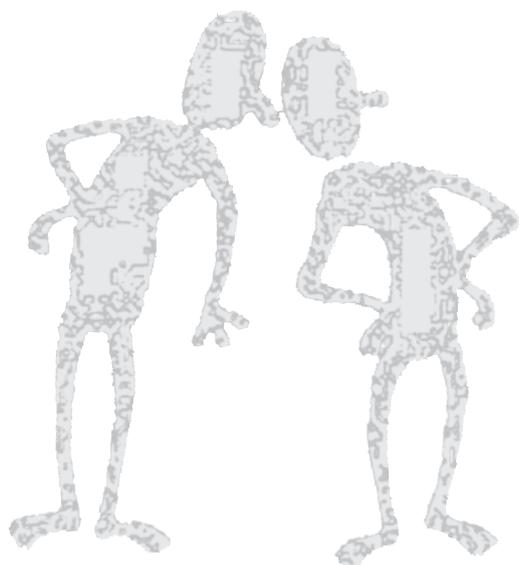
C'est donc à bon escient (quoique, question dévouement, sans parcimonie !) qu'il fut longtemps le Trésorier de notre Comité Paca-Corse. Le Trésorier n'est-il pas la principale cheville ouvrière de toute association ? Bien sûr que oui. Et nous savons qu'au sein de l'AFHW, Gérard Vinet appliquait à sa fonction la même conscience qu'il mettait à son enseignement.



On sait la tragédie de ces années-là.

Dans cette période lugubre, et très au-delà de la fonction de Trésorier, la présence, l'action, la documentation, la méthode, le cœur de Gérard Vinet furent, sans probablement qu'il en eût conscience, des éléments essentiels d'encouragement et d'espérance.

Aujourd'hui, dans la lumière des talents qui ont porté du fruit, il demeure Vivant parmi nous.



Oui, commençons par Eux... (suite)



Jeanine Prieur (1935 - 2012)

Jeanine est à gauche sur la photo, en compagnie de Micheline Muylaert.

C'était en avril 2011, lors des mémorables Journées Mondiales de l'Hémophilie qui s'étaient déroulées en Corse. Mais je laisse parler le Docteur Francis Sicardi :

« En juin 2012, Janine Prieur, élue au conseil d'administration de notre association, nous a quittés, de façon brutale, à la suite d'un accident cardiaque. Elle avait 77 ans, c'était une Amie.

Sa participation au conseil d'administration est survenue après le décès de ses deux enfants Gérard et Thierry, victimes du drame de la contamination qui avaient eux aussi participé à nos séances.

En effet, elle a voulu prendre le relais malgré la douleur qu'elle ressentait sans jamais se plaindre. Nous l'attendions le mercredi après-midi lors des permanences rue Meschi où elle apportait régulièrement des gâteaux et des tartes qu'elle confectionnait avec grand plaisir et surtout pour le nôtre.

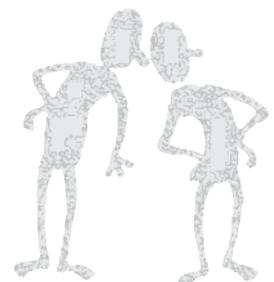
Elle intervenait également pour le loto où elle préparait des écharpes qu'elle tricotait et qu'elle offrait avec d'autres babioles pour compléter les lots déjà prévus.

Il m'arrivait à la fin d'une assemblée générale de la raccompagner rue Bonneterie, où elle demeurait et c'était un plaisir de discuter avec elle pendant le parcours, c'était une femme de cœur. Elle nous manque beaucoup.

Madame Martine Prieur, sa belle-fille, a souhaité se présenter au conseil d'administration où elle a été élue. Elle poursuivra ainsi l'œuvre de Janine» .

F. Sicardi

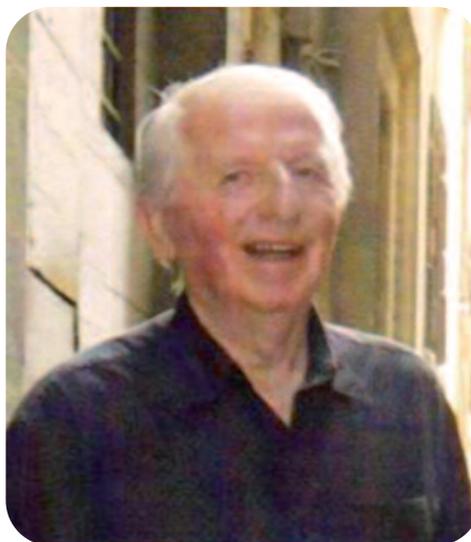
*Jeanine était née à St-Crépin,
tout près d'Embrun !*



Oui, commençons par Eux... (suite)

Giovanni Vescovi

(14-09-1939 / 02-01-2013)



... Notre ancien Président

L'élection de Giovanni Vescovi à la fonction de Président de notre Comité Paca-Corse, s'est faite de façon quelque peu inattendue.

En 2005, notre Président d'alors, Eugène Carbone devait subir une importante intervention chirurgicale dont il s'est, depuis, magnifiquement remis. Néanmoins, à l'époque, il préféra démissionner. Avec une lucidité à laquelle il faut rendre hommage, il préféra voir lui succéder quelqu'un de pleinement valide. À ce moment, Giovanni Vescovi était déjà Vice-Président.

Venu assez tard à l'Association, il se fit vite apprécier par son attitude pondérée, ses paroles raisonnées. Très sociable, il participa régulièrement à l'organisation de réunions et de sorties de détente où sa présence était toujours empreinte de civilité et de bonne humeur. Nous conservons le souvenir de ces fraternelles escapades en Camargue, à La Londe-les-Maures... Et cette descente du Rhône, d'Avignon à la mer ! D'un caractère égal, il s'exprimait avec aisance, en un français parfait, ce qui pour cet Italien de naissance, signait déjà en lui « l'homme de qualité ».

Le cher Eugène Carbone se retirait. Qui donc pouvait se proposer à sa place ? Le Docteur Sicardi fit amicalement pression sur Giovanni – qui accepta. Et fut accepté.

Il fut donc élu Président. Je revois cette assemblée générale où il s'adressait au Président sortant : « Cher ancien et futur Président... » Dans l'idée que celui-ci reviendrait bientôt aux commandes. Ce fut Giovanni qui resta et qui, très vite, se révéla à la hauteur d'un rôle qu'on lui avait attribué « au pied levé », comme on dit au théâtre.

Et cela dura plus de huit années... Pendant lesquelles il fut un Président assidu, fidèle à sa tâche, bon animateur de réunions, de conseils d'administrations, de Journées mondiales, d'assemblées générales...

D'une élégance naturelle, toujours souriant, il savait accueillir et reconforter – qualité dont on sait l'importance pour tous, mais surtout pour les « nouveaux venus » dans l'Association... et la maladie. Nous le savons bien, nous qui, certain jour inoubliable, avons tous été des « nouveaux venus ».



Oui, commençons par Eux... (suite)

■ ■ ■

En complet accord avec le Docteur Sicardi, il tint avec aisance son rôle dans les nombreuses activités qui émaillèrent sa Présidence.

Une initiative originale devait voir le jour en la création du Partenariat franco-algérien. Ce qui ne s'est pas fait sans difficultés ni désaccords, ni même parfois colère et douleur. Mais peut-on réussir impeccablement et du premier coup une œuvre qui partait de zéro, surtout quand le pays partenaire a un mode de fonctionnement et des traditions qui peuvent nous surprendre, voire nous choquer ? Pussions-nous faire de ces différences une occasion supplémentaire de questions et de connaissance.

Le temps, soyons en persuadés, aidera cette bonne idée à mûrir.

Moins encore que les autres comités, le comité Paca-Corse ne peut ignorer les autres pays de la Méditerranée, ce « continent liquide », comme on l'a souvent dit.

À l'aune de la Méditerranée (et que serait-ce par rapport au reste du monde !) nous pouvons d'ailleurs mesurer notre richesse, et surtout les qualités de la Médecine française. La conséquence logique est que, en ces temps d'internet et d'information « en temps réel », nous ne *pouvons plus* ignorer des pays aussi proches que ceux

de l'Afrique du Nord. Il est anormal qu'en matière d'hémophilie au moins, nous nous trouvions encore, eux et nous, sur deux planètes différentes.

D'autant plus que nous avons su reconnaître ces pays – et leur sang –, quand, au fil des vicissitudes de l'Histoire, nous avons eu besoin d'eux.

Signé en 2010, le partenariat franco-algérien est donc un signe tangible de cette volonté d'entente et de collaboration.

Dans cette lancée, nous avons également noué des relations avec le Maroc et la Tunisie.

Mais, pour la plupart d'entre nous, hémophiles et familles « de la base », le souvenir le plus fraternel, le plus coloré, avec Giovanni, reste certainement ces JMH en Corse, un vrai voyage en mer, une vraie découverte... Avec les encouragements de Francis, le projet avait longuement mûri. Et dans ce voyage en tous points réussi, mais qui pour lui fut préoccupant et fatiguant, Giovanni fut à la fois un organisateur consciencieux et un guide bienveillant.

***GIOVANNI, TU RESTES VIVANT ET PRÉSENT
EN NOS COEURS.***



Oui, commençons par Eux... (suite)



Aldo Cireddu, du Sud !

(1964 / 2013)

On peut, bien sûr, trouver des ressources psychologiques et morales dans les lieux qui nous ont vu naître, ne serait-ce qu'une petite rue de grande ville... Cependant, qui voit la Sardaigne ne peut s'empêcher de la *ressentir* au fond de soi. Peut-être est-ce d'ailleurs l'apanage des régions méditerranéennes que de transmettre la force de leurs rochers, de leurs sols pierreux, de leurs siècles de civilisations stratifiées ? On peut le croire.

Comme on peut croire que la Sardaigne a transmis sa force à notre frère de sang : Aldo.

Bien que ne l'ayant vu que deux fois – assez longuement il est vrai –, j'ai été frappé par son énergie, son optimisme, sa truculence, par la chaleur qui émanait de sa personne. Voilà, en toute évidence, un homme qui savait faire taire ses maux pour se jeter à fond dans le jus et la pulpe de la vie.

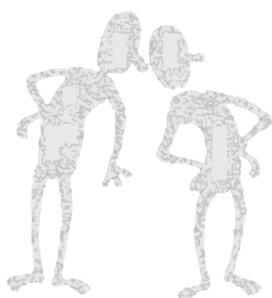
Et la vie pour lui consistait aussi à se battre contre la maladie, et à se battre en vrai guerrier.

L'ennemi a eu le dernier mot. Si l'on peut dire, cher Aldo ! Toi qui avais de l'humour, tu savais bien que les maladies, y compris les plus « malignes » – les sottés –, meurent en nous tuant !

Aldo, tu étais Délégué départemental des Alpes-Maritimes. Hélas, tu es resté trop peu à l'AFHW pour qu'on puisse dresser une liste de tes actions. Mais tes projets étaient réalistes et pourront un jour – espérons-le – être réalisés. Oui, c'est une solide et bonne idée que de vouloir « *mettre en place une véritable unité d'hémophilie qui comprendrait des hématologues, hépatologues, chirurgiens orthopédistes, kinés, spécialistes du sida et que tous ces spécialistes travaillent ensemble au bien-être des hémophiles.* »¹ Cette idée, tu l'avais pour Nice. Savais-tu qu'elle était déjà pas mal réalisée à Marseille, et à la Timone ?

*Merci, Aldo, pour ta présence chaleureuse,
ce mariage de Méditerranée et de soleil
que racontait ton visage,
un visage que nous n'oublierons pas.*

¹ Je cite ici l'épouse d'Aldo, Madame Dominique Cireddu, qui m'a très aimablement documenté sur son mari. ■



Tous ensemble pour que la recherche avance !

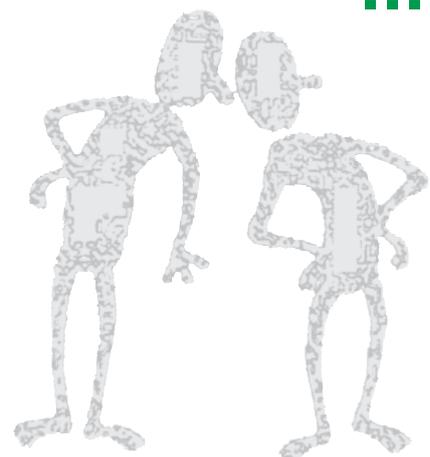
La Journée Mondiale de l'Hémophilie des Paca-Corse,

à Embrun, les 6 et 7 avril 2013...

...et plus précisément au Centre de Vacances de Chadenas.

En ce début d'avril, avec les arbres nus (la photo printanière çï-dessus vient d'Internet) et les massifs lourdement enneigés, le paysage était encore complètement hivernal.

Le lac de Serres-Ponçon était au plus bas... À moitié vide, plus exactement, au point de découvrir la colline de la célèbre chapelle St Michel, qui fut sauvée des eaux lors de la submersion de la vallée, en 1961. Le moral des participants, par contre, était nettement à la hausse, comme me le disent les amis Véronique et Jean-Bernard Cantayre, qui ont bien voulu me raconter cette JMH 2013 (en fait, deux jours, comme d'hab.), vu que je n'y étais pas... Un grand



JMH 2013 : (suite)

Très agréablement installés au village vacances de Chadenas, au bord du lac de Serre-Ponçon, les participants commencèrent par « se retrouver » à table, et de bon appétit.

L'après-midi du 6 fut consacré à la visite

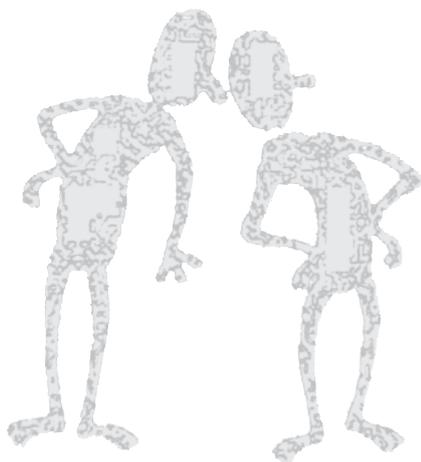
de l'abbaye de Boscodon. Coïncidence, Soeur Jeanne-Marie, dominicaine, principale initiatrice et « ouvrière » de la restauration de Boscodon, devait décéder la nuit suivante, à Embrun... Elle peut désormais regarder les visiteurs de plus haut.



Ceux de Boscodon

L'histoire de l'Abbaye fut racontée à nos visiteurs. Du coup, je suis allé la visiter sur... Internet. Et on me permettra ce petit copié-collé, qui pourra servir à ceux qui n'étaient pas de la visite.

« Haut lieu des Hautes-Alpes, l'un des tout premiers sites touristiques du département, l'Abbaye de Boscodon est perchée à 1200 m d'altitude, sur le territoire de la commune de Cro tout proche d'Embrun et du lac de Serre-Ponçon. »



JMH 2013 : (suite)



Abbaye chalaisienne de pur style roman (XII^e s.), en fin de restauration, elle est classée "Monument Historique" depuis 1974.

L'initiative et l'inspiration, dès le départ de la renaissance de l'abbaye (1972), ont été le fait de l'ordre des Dominicains, rapidement rejoint par diverses congrégations religieuses et par des laïcs. L'Abbaye est la propriété d'une Association recon-

nue d'utilité publique qui en assure la restauration et en promeut les animations : "Association des Amis de l'Abbaye de Boscodon"

(A.A.A.B.)

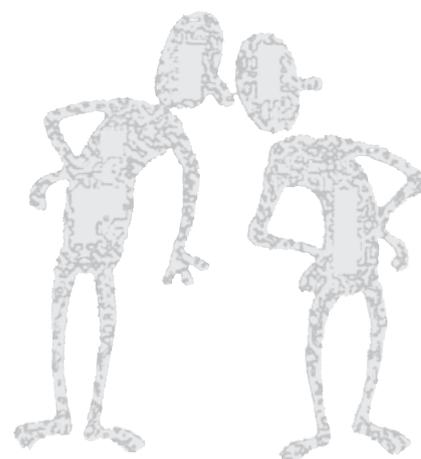
Une communauté de religieux et religieuses réside en permanence à l'abbaye, très souvent rejointe par des amis laïcs. Elle y assure l'accueil et la prière quotidienne. »



◀◀◀ Le soir, une sympathique soirée a réuni tous les participants qui ont écouté avec émotion l'hommage à Giovanni, fait par notre Président Jean-Christophe Bosq, ainsi que par le Docteur Francis Sicardi.

Le lendemain matin fut réservé à la causerie d'un médecin attaché de recherches, sur le thème de ces JMH : Où en est la Recherche ? Que faisons-nous pour qu'elle avance ?

Si les progrès en génétique n'en sont toujours qu'au stade expérimental, des facteurs à demie-vie plus longue seront bientôt disponibles. Ils permettront des laps de temps plus importants entre chaque injection.



JMH 2013 : (suite)

...

Et ... le Congrès national

Rouen / 24 - 26 mai 2013

Organisé par le Comité de Haute-Normandie et plus particulièrement par Michel Laurens de la Barre, président de ce comité, assisté de son épouse Sylvie.

Là encore, j'ai fait appel aux amis Cantayre qui ont bien voulu me documenter sur ce Congrès national (c'est ça, être journaliste ! Ah mais !)

Pluie sur Rouen (on pouvait s'y attendre), mais accueil, par les organisateurs, d'autant plus sympathique et réussi.

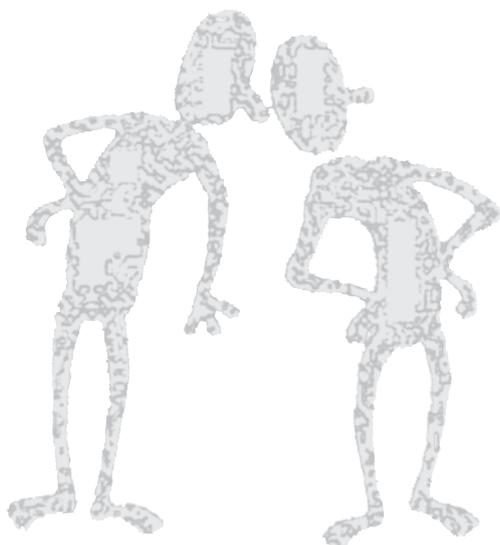
L'après-midi du vendredi 24 mai fut consacré à divers ateliers, tandis que d'intéres-

santes conférences remplirent la journée du samedi 25 :

- Les Thérapies géniques.
- Les maladies cardio-vasculaires chez les patients âgés.

Le soir, grande soirée de gala au « Dock 10 » où le dîner fut animé par un groupe folklorique normand.

Lors de cette soirée, notre Président national Thomas Sannié remit le *Prix Jean-Pierre Lehoux* à notre ancien Président Giovanni Vescovi. Son épouse Roselyne le reçut avec émotion, en présence de notre Président Jean-Christophe Bosq et du Docteur Francis Sicardi.



...

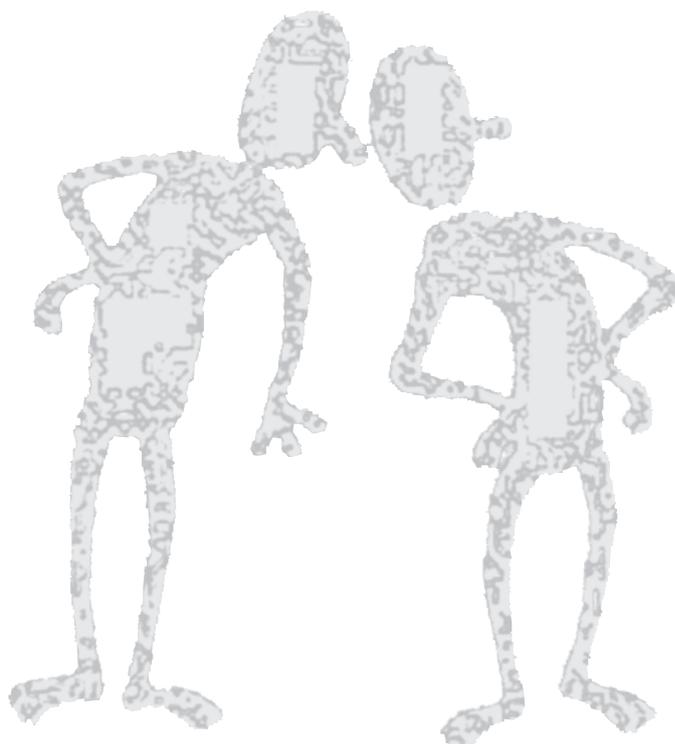
JMH 2013 (suite)



Le groupe Paca-Corse au congrès de Rouen.



Le dimanche matin eut lieu l'assemblée générale. Elle fut suivie d'une visite à la cathédrale. La Place du Vieux-Marché ne fut pas oubliée, non plus - bien sûr - que le souvenir de notre Sainte nationale.



La voile et le Golfe de Marseille

pour 7 jeunes hémophiles

Il faut le voir, le Golfe de Marseille, comme j'ai pu le voir en ce 12 août 2013 ! Le soleil tombe, dru et violent, sur la mer et les rochers. La mer chante et vous attire comme une sirène... Où sommes-nous ? Dans quel pays ? On peut s'interroger, vu que Marseille possède le monde !

Cette éclatante splendeur a donc accueilli nos sept jeunes du stage de voile organisé par notre Comité, et plus particulièrement par le Docteur Francis Sicardi et notre ancien Président Eugène Carbone. Quatre autres participants – deux garçons et deux filles – auraient pu venir. Mais des raisons de santé les en ont hélas empêchés.

Les jeunes stagiaires ont donc tâté de la « mer marseillaise ».

J'ai pu les rencontrer, ces jeunes, à l'École municipale de voile, après le repas de midi. J'étais de nouveau avec eux au repas du jeudi soir. Franchement, ça pétait le bonheur. Il y avait là Donovan (de Joigny, près d'Auxerre), Jeremy (venu du Havre), Douga (de Paris), Benjamin (du Mans), Vincent (de Montigny-lès-Metz), Rémy (Clermont-Ferrand), Christopher (de Valréas), et Elies, de Marseille !!! Quand même ! Avec bien sûr les monitrices et le moniteur : Benjamin, venu du Mans, Juliette, et Sylvie (monitrice de voile).

Vous avez déjà fait ou vu faire du « paddle » ? Ça consiste à être debout sur une planche à voile et à pagayer savamment. À la moindre inattention, on « dessale » : on tombe à l'eau

(qui est bonne, en fait délicieusement fraîche). Les stagiaires font du paddle. Ils font aussi du kayak. Et la voile alors ? La voile, c'est surtout du « Pythéas » (un attrayant deux-mâts) et du « Laser-Pico ». Avec aussi un vénérable ancêtre, un vieux gréement : *La Flaneuse*.

Mais la mer et la voile, si elles ont été les principales activités, ont aussi laissé place à d'autres distractions, Qu'on en juge :

Lundi 12 août : goûter au parc Borély.

Mardi, visite à « La Bonne Mère », Notre Dame de la Garde (ça s'imposait!)

Mercredi, calanque de la Mahonnaise (au Cap Croisette, face à la fantastique île Maire)

La journée du jeudi 15 août a été consacrée à une visite de la calanque de Sormiou, grâce au Docteur Sicardi qui avait pu obtenir un laissez-passer (l'accès des calanques étant sévèrement réglementé en été),

Le vendredi 16, un super goûter, organisé autour de leur piscine par Francis et son épouse Angèle, un super goûter a réuni toute l'équipe.

Enfin, le samedi et grâce à l'association Sport-Hémo, tout ce monde s'est retrouvé pour une promenade en mer sur un voilier, avec repas et goûter.

Ces activités sportives prennent bien sûr en compte l'environnement marin : nos stagiaires sont utilement enseignés sur la mer et la vie précieuse qui l'habite.

La voile et le Golfe de Marseille (suite)

pour 7 jeunes hémophiles

■ ■ ■

Et le soir, retour au bercail, à Vert-Pré. Cet Institut, qui durant l'année scolaire accueille des élèves handicapés, est en été un merveilleux lieu de vacances où l'on oublie la ville. Les stagiaires étaient logés en pavillon indépendant, tandis que les repas du soir se prenaient au réfectoire.



Jeremy,
Vincent,
Donovan,
Benjamin
et Francis Sicardi



François,
Benjamin
Juliette

La voile et le Golfe de Marseille (suite)

pour 7 jeunes hémophiles



Embarquez !
Embarquez !
Embarquez !
Embarquez !
Embarquez !
Embarquez !
Embarquez !

Embarquez !
Embarquez !
Embarquez !
Embarquez !
Embarquez !
Embarquez !
Embarquez !



La voile et le Golfe de Marseille (suite)

pour 7 jeunes hémophiles



Embarquez !
Embarquez !
Embarquez !
Embarquez !
Embarquez !
Embarquez !
Embarquez !

Embarquez !
Embarquez !
Embarquez !
Embarquez !
Embarquez !
Embarquez !
Embarquez !





Chez Francis...



Bonjour;

Je suis Remy MOZIN, je vis au Puy en Velay en Haute Loire.

J'ai 14 ans, et suis hémophile sévère A. Je viens de participer au stage de voile organisé par l'A.F.H.W. comité PACA Corse qui s'est déroulé du 11 Août au 17 Août 2013 à Marseille.

Nous étions 7 adolescents pour ce stage ;

Nos éducateurs nous ont suivis toute la semaine ;

Le premier jour nous avons fait une initiation au « PADDLE » (planche de surf) le but c'est de se mettre sur la planche et de se diriger avec l'aide des pagaies ; les sensations étaient formidables

Ce sport était enseigné par Sylvie qui nous a accompagnés tout le long de la semaine ;

L'après-midi nous avons fait une balade en bateau à voile sur le « PYTHEAS »

Mardi matin nous avons fait du « kayak » en mer toujours avec Sylvie et l'après- midi

Nous sommes montés sur un bateau en bois « la FLANEUSE » et avons fait une balade en mer.

Pour finir cette journée nous sommes allés nous baigner dans un calanque ; j'ai pris beaucoup de plaisir avec participer à ces activités aquatiques car je me sens vraiment très bien dans l'eau .

Mercredi matin nous avons eu un cours sur l'environnement (posidonie)

Et les dangers de la pollution ;

L'après midi a été consacré à un cours de planche à voile ;GENIAL ; les sensations de glisse sur l'eau étaient fantastiques et j'aurais souhaité en faire beaucoup plus

En fin de journée nous sommes allés nous baigner dans une calanque appelé « sormiou » c'était magnifique un endroit magique.

Jeudi matin nous avons compléter nos connaissances sur l'environnement et nous avons vu un film sur les requins ; j'ai adoré .

L'après-midi nous avons fait à nouveau du « kayak »

Vendredi matin : au programme : balade en bateau à moteur sur « l'île de FRIOUL »

On a pu se baigner sur une des plages de l'île ;

En début d'après midi nous avons eu un cours de planche à voile ; et en fin de journée Francis nous avait gentiment invité pour un énorme goûter. Merci Francis.

Enfin samedi (dernier jour du stage) nous avons pu faire une belle promenade en mer sur un voilier

Que d'émotions !!!

Ce séjour à Marseille a pu me faire découvrir des activités sportives que je ne connaissais pas ; des activités sur le thème de l'eau un élément dans lequel j'adore évoluer.

J'ai également pu me faire des « amis » qui eux aussi ont des pathologies lourdes.

Enfin j'ai rencontré des personnes d'une gentillesse extrême et d'une disponibilité à toute épreuve ;

Merci à eux pour leur dévouement ; Grâce à eux nous passons des vacances exceptionnelles.

Remy MOZIN.

Lettre de Juliette, animatrice

C'est sous un soleil de plomb qu'ont débarqué dimanche 11 août Jérémy, Donovan, Christopher, Eliès, Rémy, Douga et Vincent au centre Pré-Vert, en plein cœur de Marseille. Pour apprendre à faire connaissance, nous avons débuté le séjour avec une petite partie de foot endiablée qui nous a bien vite fatigués, et permis d'aller profiter pleinement de nos lits, car cette semaine ne s'annonçait pas de tout repos.

Le lundi matin, nous avons fait la connaissance de Sylvie, notre encadrante au centre nautique, qui, sans aucune autre forme de procès nous a installés sur des « paddles », planches de surf que l'on manie debout (ou accroupi pour les plus prudents) à l'aide d'une pagaie. Autant dire que les plongeurs, volontaires ou non, nous ont bien vite réveillés. Après quelques exercices d'équilibre, plus ou moins couronnés de succès, et une course effrénée, nous sommes allés nous ressourcer à la cantine du centre. L'après-midi a été plus calme, puisque nous avons fait une petite virée à bord du Pythéas, un deux-mâts sans moteur, qui nous a permis de faire une petite sieste au gré des vagues.

Le lendemain, c'est frais et dispos que nous sommes arrivés au centre, où Sylvie nous attendait pour nous mettre cette fois-ci dans des kayaks. Nous nous sommes tous débrouillés comme des chefs, même si certains semblaient plus à l'aise dans l'eau que dans leur canot. Après le repas, nos sept mousquetaires ont embarqué à bord de la Flâneuse, un vieux gréement qui n'avait pas assez de place pour nous accueillir, Benjamin et moi, pauvres animateurs lâchement abandonnés sur la terre ferme. A leur retour, nous sommes allés goûter au parc Borély, où nous avons eu la chance de voir un aigle royal en plein repas (ou un goéland, les versions divergent). Puis nous sommes allés sur les hauteurs de Marseille afin de visiter Notre Dame de la Garde, dite « la Bonne Mère ». Après un fastueux repas d'une qualité exceptionnelle (pas vrai les enfants ?), nous avons fait quelques petits jeux, mais l'air de la mer est fatigant, et c'est assez rapidement que nous avons tous sombré.

Nous avons débuté cette journée de mercredi avec un cours sur l'environnement et la pollution, animé par Liva, une intervenante du centre nautique. Nous avons ainsi pu étudier les courants et l'écosystème marin, ce qui a fortement passionné nos petits amoureux de la nature. L'après-midi, Sylvie nous a initiés à la planche à voile, sans toutefois nous prévenir que leur mât était très câlin.

Après deux heures de bataille contre le vent (et les mâts donc), et frustrés de ne pas avoir acquis un niveau de compétiteurs internationaux, nous avons rangé nos planches et sommes allés goûter aux Goudes, une petite calanque aux abords de Marseille.

Judi matin, nous avons retrouvé Liva pour une projection sur la protection des requins, ce qui a permis à certains de terminer leur nuit (non, je ne donnerai pas de noms !). C'est à nouveau en kayak que nous avons visité la baie de Marseille l'après-midi, et malgré quelques abordages et renversements de kayak in-tempestifs, nous avons tous finis sains et saufs. Grâce à Francis et Eugène, nous avons pu aller prendre le goûter dans la très belle calanque de Sormiou, habituellement fermée aux voitures pendant la période estivale. Après le repas (un vrai régal, comme d'habitude), nous avons été gâtés par Francis, sa famille et Eugène,

■ ■ ■

■ ■ ■

qui nous ont apportés des gâteaux, que nous nous sommes empressés de déguster avant d'aller assister au feu d'artifice du 15 août qui se tirait non loin du centre. Puis nous avons fait un léger détour par la fête foraine et ses auto-tamponneuses avant de rentrer dormir, le ventre plein de churros et autres barbes à papa.

Puisque c'était notre dernière journée au centre nautique, Sylvie nous avait réservé une surprise : elle nous a embarqués dans son super zodiac pour nous emmener au Frioul, petit archipel face au Vieux-Port. Nous avons ainsi pu faire la connaissance des pompiers de l'île, avant de rentrer manger pour nous préparer à l'activité de l'après-midi : le retour des planches à voile. Un peu moins fastidieux que la première tentative, notre nouvel essai ne nous en a pas moins laissé épuisés, et toujours pas véliplanchistes professionnels. Nous sommes donc allés nous restaurer chez Francis, qui avec l'aide d'Angèle nous avait préparé un goûter digne de sportifs de haut niveau (que nous étions devenus, cela va de soi). Mais qui dit dernier soir dit préparation des valises, et c'est le cœur gros que nous avons plié et rangé nos shorts et nos casquettes.

Le samedi matin après avoir dit au revoir à deux de nos moussaillons, nous sommes de nouveau partis à l'aventure, sur un fameux un mâ, fin comme un oiseau de 14 mètres, accompagnés de deux skippers professionnels. Le vent le permettant, nous avons mis toutes voiles dehors, cap vers le Frioul, pour aller déjeuner et faire quelques plonges dans une calanque, Morgiret. Le retour fut houleux mais c'est sans encombre que nous avons accosté au port de la Pointe Rouge et que nous nous sommes dit au revoir.

Nous avons, pour notre part, passé une semaine extraordinaire, et nous serons ravis de réitérer l'aventure l'été prochain.

Juliette.

Lettre de Jeremy

Coucou Eugène comment ça va moi ça va très bien je suis rentré de mes vacances à Etretat samedi 24 août.

J'ai adoré.

Les sorties après la voile avec vous et Francis.

C'était varié et agréable.

Je vous en remercie ainsi que Francis et les gens qui ont travaillé très dur et ont fait que le stage de voile était plus que génial, mais la semaine est passée très vite trop vite

Ce que j'ai pas aimé.

La nourriture du soir.

Mais c'est avec plaisir que je reviendrai au stage en 2014.

Jeremy Blondel

À peine un peu plus au sud que le stage de voile... D'une rive à l'autre, d'un sang à l'autre...

Edmond Benhamou, d'Alger
et Alexandre Ranque, de Marseille

En cette année du 50^e anniversaire de l'indépendance de l'Algérie – année de célébrations patriotiques pour les uns, de commémorations d'exil et de douleur pour les autres, je préfère évoquer la fraternité charnelle qui exista entre nos deux peuples à travers le geste salvateur de la transfusion sanguine.

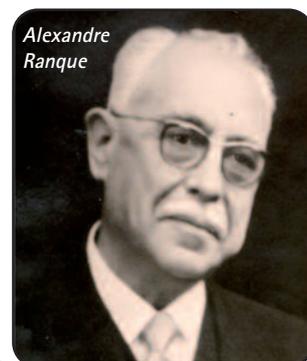
En Algérie, le grand promoteur de la transfusion fut le professeur Edmond Benhamou (1882-1973). Ce spécialiste des maladies infectieuses créa à Alger un des tout premiers centres de transfusion. « Il avait si bien prêché sa cause, écrit Gabriel Audisio dans *L'Opéra fabuleux*, suscitant ce qu'il appelait une mystique du sang, que les donateurs volontaires affluaient par milliers, de toutes les origines ethniques et sociales, sans aucune discrimination. »

Les hémophiles étaient bien sûr concernés en tout premier lieu, et connaissaient enfin l'unique thérapie adaptée, qui depuis n'a cessé de se perfectionner, mais dont la « matière première » demeure, à ce jour, le sang des hommes.

En mars 1953, Edmond Benhamou organisa à Alger le premier congrès pour la transfusion sanguine, faisant de l'Algérie une terre pionnière dans cet art, le plus humanitaire qui



Edmond BENHAMOU (Mal. Infect.)



Alexandre Ranque

soit.

...Tandis que, sur la rive nord de notre mer commune, à Marseille, Alexandre Ranque, était en 1948 à l'origine du Centre de transfusion que nous connaissons bien. Auparavant, dès 1939, Alexandre Ranque avait contribué à secourir quantité de blessés de guerre en prenant l'initiative, à Marseille, d'une importante activité transfusionnelle. Activité qu'il poursuivra au profit de la Résistance, méritant bien, ainsi, de la Patrie.

Son fils Jacques, spécialisé en parasitologie, lui succèdera en 1955 à la tête du Centre de Transfusion de Marseille.

Aujourd'hui, ces deux grands noms de la médecine symbolisent, au cœur de la Méditerranée, la main, ou plutôt le bras fraternellement tendu, qu'il soit français ou algérien : celui du donneur de sang.

R. Maumet

Micheline Muylaert a quitté l'Association

Merci ! Micheline, pour tout ce que tu as donné à l'Association : l'AFH, puis sous ton impulsion l'AFHW.

Non ! Nous ne pouvons t'oublier.

Tu es une belle personne, courageuse et généreuse. Pour moi, ton amie, tu représentes tous ces parents qui comme toi ont perdu un ou plusieurs enfants.

1983- 2013 : cela fait 30 ans que l'on découvrait le virus du SIDA.

Hémophiles et Willebrand ont payé et paient encore un lourd tribut à cette maladie, qui pour certains leurs a été transmise, plus, bien plus que

par « négligence »...

Oui ! Le plus souvent il faut un accident mortel pour qu'un carrefour soit enfin sécurisé.

N'oublions jamais que la sécurité de nos produits d'aujourd'hui, nous la devons à ceux qui hier ont payé de leur personne.

Isabelle, ta fille chérie n'avait que 30 ans, mais ta douleur et ton chagrin se sont transformés en une colère active et constructive.

**Nous reconnaissons ta valeur
et te remercions sincèrement.**

Danielle Maumet